La bruyère Corrézienne.
Nouvelles confirmées
Publié par : Bacchus
Publié le : 10-07-2012 00:51:07

Il me revient , du temps des bruyères Corréziennes,
Des echos de bourrées faisant trembler les planches.
Vielles et cornemuses, en vagues, me reviennent,
Du temps des jours de fête en habits du dimanche.

Tout jeune enfant, j'ai vu Chiquito de Cambo
Jouer sur le fronton, tout près de ma maison.
Je me souviens toujours de Patrice et Mario
Chantant dans une fête, à la belle saison.
Je n'oublierai jamais le grand ciel plein d'étoiles
Par une nuit de guerre, écartés du danger,
Lorsque les citadins, sous une longue toile,
Passaient la nuit dehors, côte à côte, allongés.
J'ai regardé trotter, vers le marché de Brive,
Des poneys attelés aux petites charrettes
Qu'ils entraînaient gaiement,et à allure vive,
Menant des paysans dans leurs habits de fête.
Pierre, mon grand ami, cultivait ses légumes
Et m'accueillait toujours quand je le visitais
Il m'offrit un poirier, mais il avait coutume
D'accrocher des cerises, et je les dégustais.
Un gigantesque feu, le soir de la saint-Jean,
Au pont de la Bouvie, lançait ses rouges lames.
Jusqu'au petit matin dansaient les jeunes gens
Qui s'arrêtaient parfois, pour sauter dans les flammes.

De ces jeunes années, je ne vois que lumières,
Je n'entend que flonflons et chansons d'espérance,
Je ne vois que des gens joyeux, simples et fiers,
Se contentant de peu, sous le beau ciel de France.

Puis je revois aussi, par un petit matin,
Un quai de gare obscur, encombré de bagages,
Et un train m'éloignant, par un brumeux voyage,
Loin de mes souvenirs, vers un nouveau destin.